



Ecrire la Tora, c'est préserver la Tora de l'oubli. La mitsva du souvenir est d'ailleurs récurrente dans le texte biblique.

Le Cantique des cantiques

Etudier sans oublier

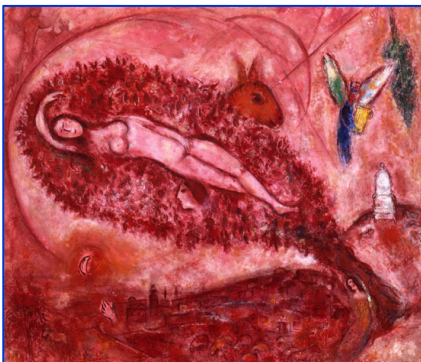
L'oubli est un phénomène de nature, la mémoire ne garde pas l'information de manière constante. Pour autant cette information peut réapparaître par mémorisation. Au moment du don de la Tora, Israël se trouva dans un rapport surnaturel au monde, car en lien direct avec le Législateur divin. Dès lors il ne pouvait oublier la Tora.

שיר השירים רבה א' טו

ר' יהודה אומר בשעה ששמעו ישראל אנכי ה' אלהיך נתקע תלמוד תורה בלבם והיו למדים ולא היו משכחין באו אצל משה ואמרו משה רבינו תעשה את פרוזביון שליח בינותינו שנאמר דבר אתה עמנו ונשמעה ועתה למה נמות ומה הנייה יש באבדה שלנו חזרו להיות למדים ושוכים

Chir Hachirim Rabbah 1, 15

Rabbi Yéhouda enseigne : « Quand Israël a entendu 'Je suis Hachem Ton Dieu etc.', l'étude de la Torah s'est implantée dans leur cœur, et ils étudiaient sans oublier ce qu'ils avaient appris. Ils sont alors venus trouver Moché, et lui ont dit : 'Moché notre Maître notre Maître, sois un messenger pour nous, comme il est dit (Chémot 20,16) 'Toi parle avec nous, et nous entendrons, que Dieu ne nous parle pas de peur que nous mourrions'. Et qu'advint-il de notre défaillance ? Ils se mirent à nouveau à apprendre et à oublier. »



Le Cantique des cantiques vu par Chagall.

Traduction : David Saada